



Master Recherche, études et conseil en sciences de gestion

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Recherche, études et conseil en sciences de gestion. 2017, Aix-Marseille université - AMU. hceres-02028989

HAL Id: hceres-02028989

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028989>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Recherche, études et conseil en sciences de gestion

Aix-Marseille Université (AMU)

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017
sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Economie Gestion

Établissement déposant : Aix-Marseille Université (AMU)

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Recherche, études et conseil en sciences de gestion* est dans la logique des anciens diplômes d'études approfondies (DEA), c'est-à-dire des diplômes de niveau Bac+5 fonctionnant sur une seule année et destinés à orienter les étudiants vers la poursuite en thèse. Le diplôme reprend cette modalité de fonctionnement consistant à former l'étudiant sur une seule année à l'issue d'une 1^{ère} année de master faite « indépendamment dans chaque composante ». A la dimension recherche, il intègre depuis 2012 des finalités professionnelles liées aux métiers de chargé d'études en entreprise et de conseil aux entreprises en sciences de gestion.

La formation comporte un tronc commun au 1^{er} semestre de la 2^{ème} année de master (M2). Une spécialisation selon quatre parcours est mise en œuvre au dernier semestre. Ces parcours sont intitulés : *Marketing, Management public, Finance - audit - contrôle* et *Stratégie et gestion des ressources humaines* (le parcours *Management international, systèmes d'information et médias* ayant été supprimé à la rentrée 2015). Ce M2 est dispensée à l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE) d'Aix-en-Provence. Il est adossé au Centre d'Etudes et de Recherche en Gestion d'Aix-Marseille (CERGAM).

Analyse

Objectifs
<p>Le master a un objectif principal clairement établi : former les étudiants à faire de la recherche en sciences de gestion dans un contexte international. La recherche est entendue au sens large, allant de la réalisation d'une thèse de doctorat à des recherches très appliquées pour le compte d'entreprises ou d'organismes d'études. Il est regrettable, en revanche, que les objectifs par parcours ne soient pas indiqués.</p> <p>Il est proposé dans le dossier d'autoévaluation de distinguer, d'une part, les étudiants souhaitant obtenir un doctorat pour entrer dans les métiers du consulting ou de hauts cadres auprès des grandes organisations qui suivront la totalité du M2, et d'autres part, des étudiants titulaires d'un master en sciences de gestion ou diplômés d'une grande école souhaitant intégrer un programme doctoral. Ces derniers suivront uniquement les cours du 1^{er} semestre du M2 avant de basculer en thèse. Cette perspective d'évolution semble très judicieuse.</p>
Organisation
<p>Le dossier d'autoévaluation indique que la mention <i>Recherche, études et conseil en sciences de gestion</i> mobilise la 1^{ère} année de master (M1) de la mention <i>Sciences du management</i> et un M1 de l'Institut de Management Public et de Gouvernance Territoriale (IMPGT) dont la mention n'est pas précisée. Le master fonctionnant comme un DEA d'une part, et le 1^{er} niveau de master souffrant d'un manque d'informations dans le dossier d'autoévaluation d'autre part, l'expertise qui suit est nécessairement centrée sur une seule année (M2).</p> <p>Le M2 assure une progression (tronc commun au 1^{er} semestre puis spécialisation par parcours au 2nd) amenant une poursuite en thèse judicieuse selon les sous-disciplines de gestion proposées dans chaque parcours.</p>

<p>On peut toutefois s'étonner de la suppression du parcours <i>Management international, systèmes d'information et médias</i> à la rentrée 2015 dans la mesure où aucune justification n'en est donnée, ou encore de l'absence d'un parcours en logistique au regard de la présence du Centre de recherche sur le transport et la logistique (CRET-LOG) spécialisé dans cette discipline de gestion.</p>
<p>Positionnement dans l'environnement</p>
<p>Le positionnement est pertinent puisque peu d'IAE sont parvenus à maintenir un master dédié aux métiers de la recherche et du conseil. Il existe une concurrence avec les écoles de commerce qui se structurent dans ce domaine mais les éléments de différenciation avec ces diplômes ne sont pas décrits. Aucun élément de différenciation n'est apporté quant au parcours indifférencié professionnel et recherche <i>Dynamique des organisations, travail et ressources humaines</i> du master <i>Ressources humaines et management responsable des organisations</i> ou au parcours « recherche » de la mention <i>Management logistique et stratégie</i>, tous deux proposés par la Faculté d'économie et de gestion (FEG) présente dans le même établissement.</p> <p>La formation semble être en lien avec un seul laboratoire de recherche, le CERGAM.</p> <p>Aucun lien avec l'environnement socio-économique (entreprises, collectivités, partenaires industriels ou culturels) n'est indiqué en dépit de la finalité professionnelle proposée par le diplôme (chargé d'études, conseil aux entreprises). Ce point avait déjà été souligné lors de la dernière évaluation de l'AERES.</p> <p>Différents partenaires étrangers sont indiqués sans que la nature de ces liens ne soit précisée.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>
<p>L'équipe pédagogique du M2 est composée de professeurs des universités (PR) et de maîtres de conférences habilités à diriger des recherches (MCF HDR), ce qui est particulièrement pertinent pour la finalité de poursuite en thèse de la formation.</p> <p>Il n'est pas précisé le nombre d'enseignants-chercheurs internationaux intervenants dans la formation.</p> <p>Il est regrettable qu'aucune intervention de professionnels en activité, afin de venir nourrir la finalité relative au conseil en entreprise ou chargé d'études, ne soit indiquée.</p> <p>Il est appréciable que l'équipe touche la plupart des disciplines des sciences de gestion en cohérence avec les parcours proposés.</p> <p>Une réunion biannuelle réunit de manière formelle l'équipe. On peut se demander si cela est suffisant pour faire évoluer le diplôme au regard des précédentes suggestions transmises par l'AERES et non prises en considération.</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>
<p>Les effectifs du M2 varient de 19 à 27 étudiants entre 2011 et 2016, ce qui questionne sur les faibles effectifs par parcours certaines années (par exemple, jusqu'à un minimum d'un étudiant en 2012/2013 dans le parcours <i>Finance - audit - contrôle</i>).</p> <p>Par ailleurs, le M2 recrute fortement à l'international (85 % de la promotion 2015/2016). Ces flux ne relevant pas du bénéfice d'accord internationaux structurés, cela questionne sur l'attractivité de la formation sur le territoire national.</p> <p>Le taux de réussite du M2 est d'environ 70 %. Peu de diplômés poursuivent par la suite en thèse (de 15 à 30 % entre 2011 et 2015) alors qu'il s'agit de la finalité première de la formation. Il est particulièrement dommageable qu'aucune indication ne soit donnée sur l'insertion professionnelle des 70 à 85 % de diplômés restant, dans la mesure où la précédente évaluation AERES l'avait déjà souligné.</p>
<p>Place de la recherche</p>
<p>Le M2 s'appuie sur le CERGAM. On peut regretter qu'aucun lien avec les deux autres proches laboratoires de gestion ne soit mentionné (le Centre de recherche sur le transport et la logistique et le Laboratoire d'économie et de sociologie de travail). La recherche est au cœur de la formation. Pourtant, aucun lien avec un éventuel programme de recherche collectif n'est mentionné (seul le projet de création d'une chaire qui serait intitulée « Innovations organisationnelles » est indiqué). La participation des étudiants à des événements du laboratoire est opportune (soutenances de thèse, colloques, ateliers) même s'il est regrettable que la fréquence de ces événements ne soit pas précisée. La proposition faite dans le rapport d'autoévaluation de suivre la préconisation de l'évaluation AERES des unités de recherche en associant les étudiants aux travaux de recherche des enseignants-chercheurs du CERGAM par le biais de stage en laboratoire est pertinente.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>
<p>Concernant l'objectif du M2 visant la poursuite d'étude en thèse de doctorat, l'implication des étudiants dans de petits projets de recherche ou de colloques constitue une bonne stratégie de professionnalisation. L'accès à des terrains d'études au cours du mémoire peut également faciliter la recherche de financement de thèses.</p>

<p>Si le projet de chaire indiqué se concrétise, l'implication des étudiants dans les projets de recherche qui en découleront est un plus, notamment pour ses liens avec le milieu socio-économique local. Concernant le 2nd objectif du M2 s'orientant vers les métiers du conseil aux entreprises ou de chargé d'études en entreprises, il est regrettable qu'il n'existe aucun dispositif particulier d'accompagnement de l'étudiant.</p>
<p>Place des projets et des stages</p>
<p>Concernant le volet « projet », les étudiants doivent réaliser un projet de recherche à la fin du M2. Il s'agit vraisemblablement d'un mémoire individuel donnant lieu à une soutenance. Il est d'autant plus regrettable que peu d'éléments soient précisés à ce sujet qu'il s'agit d'un aspect important dans le cadre d'une formation à la recherche. Des projets de groupe sont évoqués sans qu'il en soit précisé davantage. La réalisation d'un stage en M2 est dite exceptionnelle. Cela est permis à la condition de faciliter la récolte de données. Pourtant, dans une perspective méthodologique de type « recherche-action » ou « recherche-intervention », il peut paraître étonnant que cette possibilité ne soit pas davantage développée. De plus, les opportunités de financement de thèse qui en découleraient ne sont pas à négliger.</p>
<p>Place de l'international</p>
<p>La formation accorde une place importante à l'international par l'accueil d'un nombre important d'étudiants étrangers (85 % de la promotion 2015/2016). Un nombre important de partenariats à l'international est également indiqué. Pas moins de 25 pays étrangers sont cités sans qu'il ne soit explicité clairement la nature de ces collaborations. Il est regrettable que ce point, déjà mentionné dans le précédent rapport d'évaluation de l'AERES, n'ait pas été clarifié.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>
<p>Le M2 recrute des étudiants au sein du M1 à visée professionnelle mention <i>Sciences du management</i> de l'IAE et d'un M1 de l'IMPGT. Depuis septembre 2015, la formation ne recrute plus d'étudiants du M1 mention <i>Ressources humaines et management responsable des organisations</i> de la FEG. Les étudiants recrutés en M1 à l'IAE auront suivi 4 cours de 24 heures dit « spécifiques à la recherche ». Les effectifs recrutés de ce M1 sont fluctuants (de 0 à 7) d'une année sur l'autre, ce qui questionne la pertinence de l'articulation de ces deux masters. Les modalités de recrutement sont composées d'un dossier de candidature (pour lequel un certain nombre de tests est exigé) et d'un entretien de motivation. Les étudiants étrangers (85 % de la promotion) candidatent via la plateforme « Etudes en France » sans que des critères de sélection ne soient précisés. Un certain nombre de dispositifs aident les étudiants à réussir (un séminaire intensif d'anglais ou de français, un séminaire pour acquérir une plus grande aisance à l'oral, des outils de formation en gestion en e-learning). La mise en place évoquée dans le rapport d'autoévaluation de circuits de recrutement avec les partenaires, notamment étrangers, de l'établissement sera un atout supplémentaire.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>
<p>Au-delà des cours en présentiel, un outil de formation en e-learning est proposé aux étudiants pour effectuer des mises à niveau. Cela constitue un véritable avantage lorsque les candidats aux diplômes ont des origines disciplinaires variées. On peut regretter que l'initiative d'un enseignant sur une démarche de pédagogie inversée (apport théorique en distanciel et mise en application en présentiel) n'ait pas été étendue à d'autres cours, cette démarche étant particulièrement appréciée par les étudiants étrangers. Enfin, il est mentionné dans le dossier d'autoévaluation de l'établissement l'existence de tableaux numériques interactifs sans qu'il ne soit précisé s'ils sont utilisés.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>
<p>Les étudiants sont évalués de différentes manières (contrôle continu, examen individuel écrit, oral, travaux de groupe, partiels, dossiers) sans que ne soient précisées les proportions prises par ces différentes modalités. Il est judicieux de ne pas permettre de compensation entre les semestres dans le M2, ce qui donne ainsi un poids égal à chaque contenu. La constitution et les modalités de réunion du jury d'examen ne sont pas indiquées.</p>

Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Les compétences sont communiquées aux étudiants par le biais d'un livret détaillant les syllabus des cours. Il n'est pas fait mention des compétences transversales particulières.</p> <p>Il est indiqué dans le dossier d'autoévaluation de l'établissement que les étudiants sont « informés de leurs points forts et de leurs points d'amélioration » pour chaque cours sans précision concrète sur la manière.</p> <p>Un projet de déploiement de l'approche par les compétences au sein d'Aix-Marseille Université va être mis en place ; ce qui constituera une ressource opportune pour la mention.</p> <p>Enfin, le dossier indique dans les « perspectives d'évolution » une volonté de substituer une standardisation des compétences à une standardisation des procédés, ce qui peut être envisageable à la condition de développer les compétences en pédagogie des PR et MCF intervenant dans le diplôme (à l'instar de la démarche reconnue du professeur d'économétrie).</p>
Suivi des diplômés
<p>Il est mentionné dans le dossier d'autoévaluation de l'établissement que l'Observatoire de la vie étudiante n'a pas enquêté sur les étudiants du master.</p> <p>Il est fort dommageable que, malgré les recommandations de la précédente évaluation AERES, aucune enquête ne soit encore réalisée sur le devenir des étudiants qui ne poursuivent pas en thèse alors qu'ils constituent, en moyenne, plus de 70 % des diplômés du M2.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Aucune référence à un conseil de perfectionnement du M2 n'est faite, ce qui est regrettable compte tenu, comme évoqué précédemment, des multiples recommandations de la précédente évaluation AERES à intégrer dans l'évolution du diplôme.</p> <p>La mise en place d'un conseil de perfectionnement permettrait également d'associer des professionnels des métiers du conseil aux entreprises ou de chargé d'études en entreprise.</p> <p>Les enseignements sont évalués par les étudiants par le biais d'un questionnaire anonyme en ligne. Aucune indication sur l'analyse de ces évaluations et des évolutions qui ont pu en être suggérées au niveau de la formation n'est précisée.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- La qualité de l'équipe pédagogique par sa composition (PR et MCF HDR).
- Un positionnement orienté « recherche » parfaitement clair.

Points faibles :

- L'absence de niveau M1 propre à la mention *Recherche, études et conseil en sciences de gestion*.
- Pas de suivi des étudiants qui ne poursuivent pas en thèse (de 70 à 85 % des diplômés).
- Une faible attractivité du M2 au niveau national.
- Pas de lien entre la formation et l'environnement socio-économique local.
- De nombreuses imprécisions dans le dossier d'autoévaluation rendant son appréciation difficile.
- Des recommandations précédentes de l'AERES non prises en considération.

Avis global et recommandations :

Le caractère suspendu de cette 2^{ème} année de master et sa faible attractivité au niveau national interrogent sur sa viabilité. Par ailleurs, il conviendra de s'interroger sur les éventuels doublons avec le parcours indifférencié professionnel et recherche *Dynamique des organisations, travail et ressources humaines* de la mention *Ressources humaines et management responsable des organisations* et du parcours « recherche » de la mention *Management logistique et stratégie* proposés par la FEG ou encore, avec le M2 *Sciences du management* formant quelques étudiants en recherche.

Il est regrettable qu'un certain nombre de recommandations de la précédente évaluation AERES n'aient pas été prises en considération : approfondissement de liens de la formation avec l'environnement socio-économique, mesure de l'insertion professionnelle des diplômés ne poursuivant pas en thèse, nature des liens avec des partenaires à l'international. Ces recommandations sont bien évidemment renouvelées.

Toute mesure visant à augmenter l'attractivité de la formation au niveau national serait pertinente (par exemple, par une présentation du M2 et ses débouchés aux étudiants de licence ou de M1).

L'ajout d'une finalité *Etudes et conseils en entreprise* à la finalité *recherche* n'est pas justifiée dans l'organisation de la formation. Aucun cours ou parcours ou dispositifs d'accompagnement à la professionnalisation n'est spécifiquement dédié à cette finalité. Un stage dans un cabinet de conseil ou des missions d'audit pourrait, par exemple, être proposé à cette fin.

Enfin, concernant la finalité *recherche*, un point de vigilance est à porter sur la part des étudiants poursuivant en thèse. L'implication des étudiants dans les activités du laboratoire de recherche est à promouvoir (par le biais, par exemple, de stages en laboratoire).

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Comme demandé dans ledit mail, nous vous faisons part de nos observations dans le document joint.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.

Yvon Berland



Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Type de diplôme : **Master**

**N° du rapport HCERES :
419694**

Intitulé de la formation :

**Master mention Recherche,
études et conseils en
sciences de gestion**

Avril 2017

Observations émises en réponse au rapport du HCERES (vague C)

Rubrique	Réponse
Analyse	
Objectifs	<p>Les objectifs par parcours se déclinent dans la recherche et le conseil dans les différents domaines de la gestion que sont les RH, le marketing ou les finances.</p> <p>Exemple pour le domaine marketing : la recherche en marketing ou le consulting en marketing seront orientés vers des données de type panel ou Big Data. Ainsi, ces deux aspects seront plus développés comme objectif dans ce parcours.</p> <p>Pour la finance, les méthodologies telles les études d'événements sont plus spécifiques à ce parcours.</p>
Organisation	<p>La suppression du parcours Management international, systèmes d'information et médias à la rentrée 2015 est due à une restructuration de l'offre de formation de la Faculté d'Economie et Gestion de l'Université amenant à la création d'une spécialité "Management des risques et de la qualité et ingénierie de la décision" au sein du master "Commerce, Décision, Gestion".</p> <p>Concernant la question de la présence d'un parcours logistique dans la mention, le laboratoire du CRET-LOG étant rattaché à la Faculté d'Economie et Gestion de l'Université, il relève de la politique de l'établissement d'apprécier cette éventualité au regard de la cohérence de l'offre de formation dans son ensemble.</p>
Positionnement dans l'environnement	<p>S'agissant de l'absence de liens avec le milieu socio-économique soulignée par le HCERES, l'IAE et l'IMPGT envisagent, dans la prochaine offre de formation, d'instaurer la possibilité de faire des stages pour augmenter la professionnalisation dans la formation dédiée à la recherche (parcours-type).</p> <p>Les partenariats avec les universités internationales présentent des modalités particulières visant à « alimenter » le vivier de candidats à destination du master recherche de l'IAE. Ces partenaires effectuent une sélection des candidats pour le compte de l'IAE suivant une grille de critères rigoureusement respectée. Ils agissent en facilitateur.</p> <p>L'IAE, dans le cadre de la nouvelle offre de formation, souhaite développer ces partenariats en proposant de la mobilité étudiante chez ces partenaires.</p>
Equipe pédagogique	<p>L'IAE et l'IMPGT ont fait le choix d'intégrer exclusivement des professeurs ou des MCF détenteurs d'une HDR. Le master recherche est très attractif pour le corps enseignant et particulièrement demandé lors de l'attribution des charges de cours.</p> <p>Des intervenants d'universités partenaires internationales peuvent compléter l'équipe pédagogique.</p>

<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>	<p>L'attractivité sur le territoire national du master recherche est faible et ceci est cohérent avec ce que l'on observe dans les programmes doctoraux en France.</p> <p>S'agissant des effectifs, l'IAE et l'IMPGT recrutent les étudiants sur des critères de sélection précis (résultats aux tests d'aptitudes à la gestion et aux tests d'anglais, projet professionnel, motivation...). La plateforme « Etudes en France » propose une grille allant de « ne pas prendre » jusqu'à candidat « exceptionnel ». Les étudiants classés par la plateforme « très bons » ou « exceptionnels » sont retenus et convoqués à un entretien de sélection (présentiel ou visioconférence selon le cas)</p> <p>De plus, des questions matérielles liées à la capacité d'accueil dans les locaux limitent le nombre d'étudiants dans certaines salles. Les salles informatiques, par exemple, peuvent accueillir 30 étudiants au premier semestre. De ce fait, au second semestre, nous ne pouvons avoir que 30/4 spécialités.</p> <p>Le taux d'échec de 30 % doit être interprété avec réserve. Il est dû, en grande partie, aux étudiants qui suivent le premier semestre du master recherche. En effet, tous les étudiants diplômés d'un master professionnel désireux de faire une thèse sont néanmoins obligés par le CERGAM de faire le premier semestre du master recherche pour acquérir une méthodologie de recherche. Dès janvier, ceux-ci s'inscrivent en thèse et augmente de façon factice le taux d'échec.</p> <p>Il s'agit donc d'un taux qui ne reflète pas d'échec.</p> <p>Des mesures en matière d'inscriptions administratives ont été prises pour la prochaine rentrée afin de contourner cette difficulté. Un DESU recherche sera proposé dès la rentrée 2017-2018 pour permettre aux étudiants concernés de suivre les cours de méthodologie de la recherche sans être intégrés dans les effectifs du master.</p> <p>En ce qui concerne l'insertion professionnelle de ceux qui ne poursuivent pas en thèse ceci reste difficile dans la mesure où il s'agit d'étudiants internationaux qui quittent la France à l'issue de leur master. Pour la filière management public, les étudiants qui ne poursuivent pas en thèse représentent une minorité. Ils s'orientent vers des concours administratifs ou les services de recherche et développement des entreprises publiques et parapubliques.</p>
<p>Place de la recherche</p>	<p>L'année prochaine, des crédits seront attribués pour participation à des projets de recherche collectifs.</p> <p>Les collaborations de recherche avec d'autres laboratoires s'effectuent sur une base volontariste en fonction des synergies possibles. L'absence de liens de recherche avec les autres laboratoires en gestion du site Aix-Marseille résulte en partie de l'absence de volonté exprimée pour proposer une spécialité dans le master recherche.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Voir commentaires dans la section « Positionnement dans l'environnement » ci-dessus.</p>
<p>Place des projets et des stages</p>	<p>Voir commentaires dans la section « Positionnement dans l'environnement » ci-dessus.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>Voir commentaires dans la section « Positionnement dans l'environnement » ci-dessus.</p>

<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Plusieurs raisons expliquent le fort taux de recrutement à l'international au M2 (85 % de la promotion en 2015/2016) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'IAE se démarque par une forte dimension professionnalisante de ses formations de M2. Par conséquent, les étudiants choisissent « naturellement » de poursuivre, à l'issue du M1, dans un master des deux autres mentions <i>Sciences du management</i> ou <i>Administration des entreprises</i> de l'IAE. • De plus, il existe un aspect plus structurel lié au profil des étudiants français. La recherche, en management privé, attire davantage les étudiants ayant déjà connu une expérience professionnelle en entreprise. Les étudiants français ont majoritairement un statut de formation continue ou en reprise d'études. Cette tendance s'est confirmée pour l'année 2016/2017 : seulement deux étudiants français sont en formation initiale sur un total de 27 étudiants. • Pour la spécialité management public, les étudiants sont essentiellement de nationalité française et issus des formations proposées par l'IMPGT.
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La méthodologie inversée proposée dans un cours n'a pas donné les résultats escomptés notamment au niveau de la satisfaction des étudiants. La généralisation de cette méthode pédagogique n'est pas envisagée pour l'instant. Ce format ne semble pas adapté à l'ensemble des enseignements. Les méthodes basées sur une participation des étudiants à des projets de recherche amenés par l'enseignant s'avèrent plus satisfaisantes. Le contact direct et étroit avec les étudiants reste privilégié.</p>